

Même s'il est récent sur la Côte d'Azur, le palmier est devenu un élément incontournable de son paysage. (DR)

Les premiers palmiers ont été importés aux alentours de 1860. S'ils sont devenus un emblème de la Côte d'Azur, leur avenir semble aujourd'hui compromis. Toutefois, des solutions existent, voici quelques pistes.

par **PHILIPPE DALMASSO**
Ingénieur horticole et paysagiste
magazine@nicematin.fr

Même avec une réglementation contraignante pour les traitements, le charançon rouge et le papillon *Paysandisia* continuent leurs ravages sur les palmiers. Il existe toutefois des solutions pour prendre soin de cet emblème de la Côte d'Azur.

À présent, des palmiers à sauver

Les traitements actuels réalisés par des entreprises agréées⁽¹⁾ ne suffisent pas. Une fortification de la plante est recommandée. Un palmier sain possède une fibre plus dense pouvant dissuader l'insecte de pondre. Une analyse de sols permet de cibler les carences. Penser aussi à tailler les palmiers en octobre et non plus en été. Le piégeage est utile pour détecter

les insectes.

Des erreurs à ne plus commettre

Commencer par diversifier les palmiers et les séparer les uns des autres. L'alignement de palmiers identiques est risqué. Il y a des dizaines de variétés possibles. Des conseils avisés peuvent être donnés, notamment, par l'association Les fous de palmiers (www.les-fousdepalmiers.com).

Voici une liste de palmiers que les insectes apprécient peu : *Sabal causiarum*, *Arenga engleri*, *Syagrus*, *Washingtonia filifera*, *Livistona nitida* et *Livistona drudei*, *Butia yatay*, *Butiagrus nabonnandii* (mon préféré), *Archontophoenix* et *Howea*, à réserver au littoral, sont également peu atteints. Certains palmiers sont encore difficiles à obtenir. Néan-



En juin, préparez votre été,

-20%

sur le mobilier de jardin

ProLoisirs



FERMETURE EXCEPTIONNELLE
le vendredi 30/06/17
POUR INVENTAIRE



**JARDINERIE
PETRUCCIOLI**

528 Boulevard du Mercantour

06200 NICE

04 93 29 88 82



Diversifier et alterner les espèces permettra aussi de sauver le palmier. Ici, un *Beaucarnea*. (Photo Philippe Dalmasso)

moins, il vous appartient de faire évoluer la demande et donc les offres.

Pour les petits budgets, penser à planter un palmier facile à traiter comme le *Sabal*, le *Brahea*, le *Trachycarpus princeps* et, pour l'ombre, le *Chamaedorea* et le *Rhapis*.

Pour ceux qui veulent apporter de l'exotisme sans palmier, je vous recommande les genres suivants : *Dracena*, *Yucca*, *Cordyline*, *Dasylirion*, *Nolina*, *Beaucarnea*, *Strelitzia*, *Musa*, *Cussonia*, *Cycas*, *Tupidanthus*. Les arbres comme *Chorista*, *Jaca-*

randa, *Brachychiton*, *Erythrina*, *Grevillea robusta*, *Araucaria columnaris*, *Pinus canariensis*, *Agathis*, *Podocarpus*, *Ficus*, *Bauhinia* et agrumes complètent aussi le cachet d'exotisme souhaité. Des palmiers moins appréciés par les ravageurs, diversifiés, éloignés les uns des autres, accompagnés par un piégeage, des soins et traitements adaptés assureront le retour gagnant de la palme sur la Côte d'Azur.

1. Toutes les infos sur le site de la DRAAF PACA : draaf.paca.agriculture.gouv.fr

LA RÉPONSE DE L'EXPERT : KARINE PANCHAUD, VEGETECH DIAGNOSTIC ET TRAITEMENT PHYTOSANITAIRE

« Le *Beauveria bassiana* offre de belles perspectives d'avenir dans le traitement des palmiers, car il est efficace et sans danger pour l'environnement. Il s'agit d'un champignon fréquemment retrouvé dans le sol, sans risque pour les animaux à sang chaud. Il est à ce jour officiellement efficace sur le *Paysandisia*, attaquant tous ses stades. Désormais, une souche de *Beauveria* est capable d'agir sur le papillon et le charançon. Cette nouvelle souche pourrait être commercialisée prochainement. Le nombre de traitements à l'année pourrait réduire, passant de douze à sept. Ce produit, qui se présente sous forme de poudre, devra être utilisé par des entreprises agréées et devrait offrir de belles perspectives d'avenir pour les palmiers de la Côte d'Azur. »